

8 expositions à voir absolument en mars à Paris (et ailleurs en France)

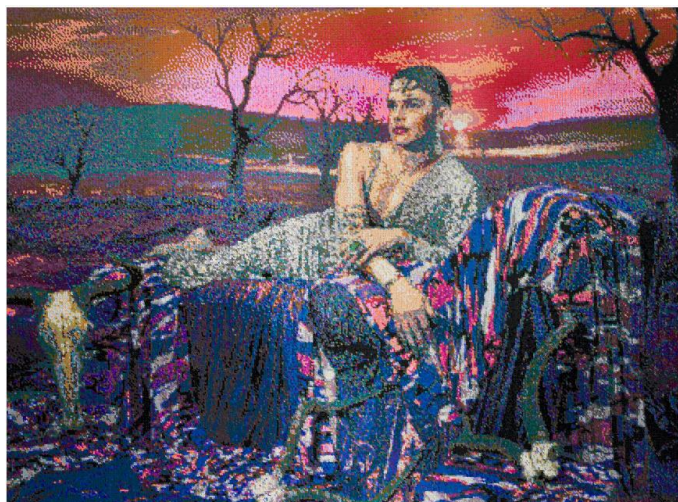
Des photographies de Paolo Roversi au Palais Galliera en passant par la première exposition personnelle de l'artiste sud-africaine Frances Goodman à la galerie Les filles du Calvaire, Vogue fait le tour des expositions à ne pas manquer durant le mois de mars, à Paris (et ailleurs en France).

Le printemps n'est pas encore tout à fait là, mais presque. Il pointe le bout de son nez, à mesure que les musées et galeries parisiennes (et les autres) renouvellent leurs expositions. Des grandes expositions à ne pas manquer, comme la monographie du photographe de mode légendaire **Paolo Roversi** au palais Galliera, en passant par les présentations d'artistes internationaux, comme la première exposition personnelle de l'artiste sud-africaine **Frances Goodman** à la galerie Les filles du Calvaire, Vogue propose une sélection d'événements artistiques à ne pas manquer au cours du mois de mars.

Frances Goodman : RED RUNS THROUGH à la galerie Les filles du Calvaire

Des installations sonores à la photographie, en passant par des sculptures en céramiques : c'est un euphémisme que de qualifier l'œuvre de **Frances Goodman** de protéiforme. Née en 1975 et basée à Johannesburg, elle est à ce jour considérée comme l'une des artistes contemporaines les plus éminentes du pays. Et *RED RUNS THROUGH* constitue sa première exposition personnelle en France, au cœur de la galerie Les filles du Calvaire, à Paris. Celle-ci retrace les thèmes majeurs qui traversent son œuvre, à savoir les notions de féminité, de beauté et de désir. En cela, elle détourne l'utilisation de matériaux traditionnellement dédiés à la mode, comme le sequin, pour l'exploiter de manière moins conventionnelle, plus aventureuse et surtout, revendicative. Une façon pour elle de rejeter la pression que la société patriarcale peut imposer aux femmes.

Ainsi, à l'occasion de l'exposition de *RED RUNS THROUGH*, vous pourrez croiser des sculptures à base de faux ongles colorés entrelacés évoquant des serpents sinueux, prenant la forme de rubans ou de drapeaux. Plus loin, ce sont des portraits en sequins qui s'affichent parmi les pièces maîtresse de l'exposition, qui fait revivre, d'une certaine manière, le mouvement pointilliste, cet enfant terrible de l'impressionnisme mené par des figures comme **Georges Seurat** ou **Theo van Rysselberghe**.



Frances Goodman, *Red Horizon*, 2023. Hand-Stitched Sequins on Canvas 136 x 184,5 x 7 cm, Unique © Frances Goodman